



Le caté,
c'est trop bien !

AUX PARENTS DU CATÉ

n°5 16 mai 2020

Qu'est-ce qu'être vivant?

Déconfinement progressif

Lettre info n°11 de Mgr Bestion **Les églises sont ouvertes**, et permettent de faire des visites au Saint Sacrement dans l'église la plus proche.

Possibilité de **se confesser**, à l'église. Se renseigner auprès de sa paroisse.

Possibilité pour les prêtres de donner **le sacrement des malades à domicile** et porter la sainte communion en observant les règles de barrière sanitaire.

Les obsèques sont à nouveau célébrés dans les églises, en conformité avec la loi sanitaire, règle stricte de ne pas dépasser le nombre de 20 personnes présentes.

Les célébrations de première communion et de profession de foi sont reportées à l'automne, sauf exception locale en cas de petit nombre d'enfants. Les prêtres vous donneront des informations plus précises dès qu'ils le pourront.

La célébration des baptêmes d'enfant est possible à partir du 2 juin, mais avec un nombre de personnes présentes limité. La célébration des mariages est aussi possible à partir du 2 juin, avec les mêmes règles d'un nombre de participants inférieur à 20.

Après nos 55 jours passés confinés, pour la plupart d'entre nous, à entendre qu'il fallait rester-à-la-maison afin de protéger les autres et ne pas faire implorer nos services de réanimation, aujourd'hui voilà qu'il faut sortir. Sortir alors que le virus, s'il circule moins, reste pourtant actif, toujours là, menaçant, inquiétant, invisible.

Alors au-delà des raisons économiques, éducatives aussi, pourquoi sortir ? Je repense à Anne Dufourmantelle, psychanalyste et philosophe, à l'humanité exceptionnelle et qui se tua accidentellement, il y a bientôt trois ans, en sauvant deux enfants de la noyade. Dans un beau livre sur l'éloge du risque, elle débute ainsi : "la vie est un risque inconsidéré pris par nous, les vivants". Voilà la raison de sortir.

Pour rester vivant, il faut sortir!

Si hier pour rester vivant et ne pas nuire à autrui, il nous fallait rester calfeutrer, aujourd'hui, pour rester vivant, il nous faut sortir. Entre le devoir de se protéger et le devoir de retourner au danger de la vie, il faut se frayer un chemin. « Vivre dans l'amplitude », écrivait de son côté le philosophe tchèque Patočka, disparu sous la torture.

Il n'y a pas de petits risques : aimer, marcher, consoler, penser, parler, grandir, partir, travailler,

construire... c'est à chaque fois le risque de vivre qui se dit, du creux de l'incertitude, du danger.

Agir dans une solidarité active

Et c'est bien parce qu'il y a un danger, qu'il nous faut refuser le repli, agir et demeurer dans une solidarité active les uns et les autres et les uns pour les autres. Accueillir notre peur, l'appivoiser afin qu'elle ne vienne pas nous paralyser, nous verrouiller.

Le risque ou l'alliage du courage et de la liberté, dont tous ceux qui ont pris soin de nous et de notre société ont indiqué, presque ordinairement, le chemin.

Alors sortir avec précaution, avec attention et sens aigu de la responsabilité afin de ne pas mettre l'autre en danger. Oui absolument. Mais sortir et retisser du lien, de la relation, de la vie.

Sœur Véronique Margron

De Pâques à Pentecôte

Toute l'année liturgique les chrétiens vivent le mystère pascal, celui de la mort et de la résurrection du Christ. Mais c'est encore plus intense avec le temps qui suit la fête de Pâques. C'est la période choisie la plupart du temps pour des premières communions des enfants mais aussi pour des baptêmes.

Le temps pascal se conclut par la Pentecôte. Il se caractérise par la joie de la découverte exaltante de la présence promise et réelle du Ressuscité parmi nous. Il est, d'autre part, attente de la venue de l'Esprit, promise par la Seigneur à ses disciples avant qu'il ne monte au ciel.

Les évangiles lus à la messe

les dimanches du temps pascal parlent de la présence du Christ ressuscité qui manifeste sa présence « autrement » : apparition aux disciples, reconnaissance par le sceptique Thomas, du Ressuscité qui veut

voir pour croire, reconnaissance aussi, après coup, du Jésus ressuscité par des disciples découragés, sur le chemin d'Emmaüs. Dans les dimanches qui suivent, ils sont méditation sur le mystère du Christ : il est le bon Berger, la vraie Vigne, la source du commandement de l'amour, il appelle à l'unité des chrétiens

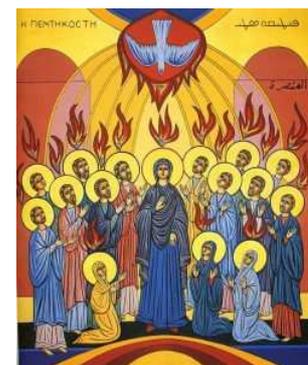
Ascension et Pentecôte

Deux fêtes importantes marquent les dix derniers jours du temps pascal : **l'Ascension** au quarantième jour du temps pascal qui clôt la mission de Jésus sur terre; **la Pentecôte** qui est inauguration de la nouvelle alliance, temps de l'Eglise ouverte à tous les peuples.

Cette attente de la venue de l'esprit est contemplation du mystère pascal, présence de Jésus à ses disciples. C'est le mystère de l'amour de Dieu qui est « avec nous » jusqu'à la fin des temps.



Ascension



Pentecôte

DANS CE NUMÉRO :

Qu'est-ce qu'être vivant?	1
De Pâques à Pentecôte	1
Mois de mai, mois de Marie	2
Prenez soin de la création	2

Pour aller plus loin
avec les enfants
www.theobule.org

Mois de Mai, Mois de Marie

À la demande du pape François, découvrez à la maison et pendant tout le mois de mai, la prière du Rosaire sur prionseneglise.fr des chants, des prières et des méditations de saint Augustin, de sainte Marie-Eugénie, de saint Jean-Paul II, des papes Benoît XVI et François.

La piété populaire, presque aux origines de l'Église, a donné une grande place à Marie. Chez les catholiques, le mois de mai est plus spécialement consacré à Marie depuis 1724. Il est le plus connu et le plus ancien des mois consacrés. C'est une dévotion et non pas un temps liturgique.

MARIE = AIMER

MARIE, dont les lettres dans le désordre (anagramme) forment le verbe AIMER. Marie mère de Dieu. La Vierge Marie est celle qui a dit Oui, celle qui a accueilli la parole de Dieu et par qui il a pris notre humanité. Toute sa vie, Marie n'agit que par et pour son fils, Jésus. Marie, sans cesse, nous offre Jésus et nous invite comme elle à faire confiance à Dieu. Sur la croix, Jésus nous donne sa mère et nous devenons ses enfants.

La mission de Marie n'est donc pas terminée : Marie comme toute Mère, s'inquiète pour nous. Elle veille, elle protège, elle se fait du souci. Et elle intercède, elle fait le



lien, entre Dieu et nous. Seulement, pour qu'elle puisse intercéder, il faut que nous nous approchions, que nous lui parlions, que nous la prions.

C'est ainsi que les catholiques profitent de ce mois dédié à la Vierge Marie pour continuer ou prendre l'habitude de dire ensemble, en famille ou en paroisse « Je vous salue Marie » ; de réciter le chapelet ; de fleurir ses autels et ses statues.

Avec les enfants

Prier chaque soir Marie avec les prières de tous les chrétiens, en commençant et terminant par un signe de croix. Ce n'est pas grave s'ils ne comprennent pas tous les mots

Je vous salue Marie

Je Vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec Vous, Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Salve Regina

Je Vous salue, Ô Reine, Mère de miséricorde, Vous qui êtes pour nous vie, douceur, espérance. Vers Vous, nous les fils d'Ève, nous crions dans notre exil, Vers Vous nous soupignons gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Vous, notre Avocate, tournez vers nous vos yeux pleins de bonté, Et Jésus, votre Fils béni, montrez-le nous au terme de cet exil. Ô clémente, ô si bonne, ô douce, Vierge Marie.



Du 16 au 24 mai prochain La Semaine Laudato Si'

Prenons soin de la création !

En ces moments si particuliers nous voudrions partager avec vous la richesse de la « lettre » du pape François appelée Laudato Si, Loué sois tu Seigneur. Dans cette lettre le pape invitait il y a 5 ans tous les habitants de la Terre à protéger ce qu'il appelle « notre maison commune ». Elle est remplie de beautés et de merveilles mais aujourd'hui elle subit des maltraitances ! Cette période de confinement offre à notre planète une parenthèse et nous permet de constater combien elle respire et reprend vie !

Le Saint-Père demande : «quel monde voulons-nous

laisser à ceux qui viennent après nous, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ?». «Je renouvelle mon appel pressant à répondre à la crise écologique. La clameur de la Terre et la clameur des pauvres ne peuvent pas durer plus longtemps. Prenons soin de la création, don de

« La clameur de la Terre et la clameur des pauvres ne peuvent pas durer plus longtemps. »

Pape François

notre Dieu bon et créateur. Célébrons ensemble la Semaine Laudato Si'.» C'est une invitation à construire l'avenir de notre Terre, à changer nos attitudes, développer beaucoup d'ef-

forts, adopter une conversion ! Cet anniversaire de Laudato Si' coïncide cette année avec des événements essentiels dans la course contre le changement climatique. Les États devront annoncer les mesures prises pour atteindre les objectifs fixés par l'Accord de Paris sur le climat. Une conférence de l'ONU sur la biodiversité aura lieu avec comme objectif de protéger les lieux et les espèces qui contribuent au développement de la vie sur Terre. Des suggestions pour mener des actions efficaces sont disponibles sur le site de la [Semaine Laudato Si'](http://SemaineLaudatoSi.org): <https://laudatosiweek.org/fr/home-fr/>

Avec les enfants, en famille !

Deux vidéos :

Laudato Si': Clip animé pour enfants

https://www.youtube.com/watch?v=yH9a9jA5Fus&feature=emb_rel_end

Laudato Si': Clip animé pour les jeunes

<https://www.youtube.com/watch?v=6yil-37AZws&feature=youtu.be>

Pour les enfants aussi : en pièces jointes un cube à construire et à colorier sur la Création et des fiches "Le petit Théologues" où l'on retrouve des idées et des activités.